

GUICLAN

INFOS



Bonne année

Bloavez mad

2004



Vertiges
des fleurs
et des
hauteurs...

Le mot du Maire

La bonne habitude est désormais prise. À la même période chaque année, un groupe d'élus réfléchit et compose ce bulletin qui se veut le reflet de la vie de notre commune, d'hier et d'aujourd'hui.

Au fil des articles, vous découvrirez, par exemple, le projet non abouti d'une ligne de chemin de fer traversant notre territoire. Imaginons aussi notre commune riche de ses 3.382 habitants en 1905. Elle l'était également par le nombre de ses chevaux... passion entretenue aujourd'hui encore par certaines familles dans nos villages.

Vous serez surpris de ces contrastes entre notre bourg "rural" de 1930 et vous apprécierez, nous l'espérons, ce qu'il sera dans quelques mois après les travaux d'aménagement. C'est grâce aux événements que l'on prend conscience du temps qui s'écoule et que l'on s'inscrit dans la durée.

Ce bulletin est le reflet de la diversité des loisirs des uns et des autres, qu'ils soient passionnés par les bruyantes voitures de cross ou qu'ils apprécient la quiétude des sentiers de randonnée.

La cantine et la garderie périscolaire sont aussi, avec l'école, une autre partie agréable de la vie de nos enfants. La garderie itinérante offre un service nouveau, intercommunal, pour aider les jeunes mamans à gérer au mieux leur emploi du temps.

Ce sont là quelques exemples de ce que nous voulons faire pour offrir des services utiles à la population, qu'elle soit déjà en place ou en devenir par les nombreux projets d'installations de nouvelles familles.

Et puis l'animation locale se réalise aussi par la vitalité des nombreuses associations et grâce à tous les bénévoles qui s'y investissent.

Notre richesse communale c'est la valorisation du bien commun qu'il soit matériel, immobilier... etc., mais qu'il soit aussi et surtout la relation avec les autres, la solidarité et le respect de la différence.

Que l'image des "alpinistes" sur le clocher de notre église nous aide à dépasser nos appréhensions et parfois à prendre un peu de "hauteur" devant les événements de notre vie.

À chacune et chacun je souhaite une bonne année 2004.

Raymond Mercier,
Maire, Conseiller Général.



Janvier 2004

Mairie de Guiclan
Bourg - 29410 GUICLAN
Tél. 02.98.79.62.05

Directeur de la publication :
Raymond Mercier.

Rédaction : Commission
information et communication.

Réalisation "Expression"
Landivisiau, 02.98.68.46.53

Cantine municipale

Entre 75 et 90 repas par jour... à table !



Annick Le Lez et Bernadette Tanguy s'affairent tous les jours à préparer de bons petits plats à tous les enfants scolarisés à Guiclan, à l'école publique ou à l'école du Sacré-Cœur. Elles débutent leur journée en mettant le couvert dans les écoles, puis rejoignent la cuisine au Triskell pour préparer le repas. À l'heure de midi, elles se rendent dans les deux écoles pour le servir. À l'école du Sacré-Cœur, Annick est aidée par Marie-

France Cloarec, Monique Simon et une institutrice. À l'école publique, Armelle Rozec vient en aide à Bernadette pour le service. En moyenne, elles préparent par jour entre 75 et 90 repas, en variant les menus et en tenant compte des goûts des enfants. Leur satisfaction est bien sûr de voir les enfants goûter et manger de bon cœur les plats, mais comment ne pas craquer devant une mousse au chocolat ou une île flottante !

**Annick Le Lez
et Bernadette Tanguy aux fourneaux !**

Bon appétit !

Garderie

un service très apprécié des enfants... et des parents !

Tous les jours, Armelle Rozec accueille les enfants à partir de 7h15 jusqu'à 9h et le soir de 16h30 à 19h.

Ce service mis en place depuis septembre 1995 est très apprécié à la fois des parents et des enfants. Au départ, la garderie était située dans le Triskell, puis elle a déménagé dans des locaux plus spacieux et plus lumineux, rue de Kermat. Les enfants disposent de nombreux jeux adaptés à leur âge et laissent libre

cours à leur imagination par la peinture, le dessin, le bricolage... Depuis la rentrée de septembre, les enfants sont plus nombreux, jusqu'à 26 certains soirs, par conséquent Anne-Marie Corre vient en aide à Armelle au moment du goûter. Si vous êtes intéressé par ce service, prenez contact avec Armelle ou à la mairie. Le coût de la garderie est de 1€ le matin, le soir de 16h30 à 18h : 1€ puis de 18h à 19h : 1€.



Halte-Garderie itinérante

avec "1.000 pattes"... ...ça marche !



La halte-garderie itinérante mise en place par la communauté de communes du pays de Landivisiau (C.C.P.L.) depuis février 2003 a pour but d'accueillir les enfants de 3 mois à 6 ans à la demi-heure, à l'heure, à la demi-journée ou à la journée.

Le minibus circule sur le territoire de la C.C.P.L. chaque jour de la semaine suivant un planning fixe :

- lundi : Plouneventer de 9h à 17h ;
- mardi : Guiclan de 9h à 17h ;
- mercredi : Saint-Vougay de 9h à 17h ;
- vendredi : Plouvorn de 9h à 17h.

Ce nouveau service permet aux parents de laisser leurs enfants afin de leur permettre d'effectuer des démarches administratives ou de se rendre à des rendez-vous. C'est aussi un moyen de socialisation des jeunes enfants et une préparation à la rentrée en maternelle. Le minibus transporte tout le matériel pédagogique et stationne à proximité du Triskell. L'équipe aménage cet espace en "jeux et motricité" pour accueillir les jeunes enfants. Diverses activités d'éveil leur sont proposées selon leur âge : dessin, peinture, jeux d'eau et de graines, puzzles, perles... La halte-garderie itinérante est gérée par l'association "1.000 pattes" constituée de parents et d'élus. Le fonctionnement est financé par les parents (le tarif horaire varie selon la composition de la famille et le montant annuel des revenus imposables) et une aide de la CCPL. Si vous êtes intéressé, n'hésitez pas à prendre contact avec l'équipe pédagogique au 06.64.22.28.14.



CCAS

Visite annuelle aux doyens de la commune



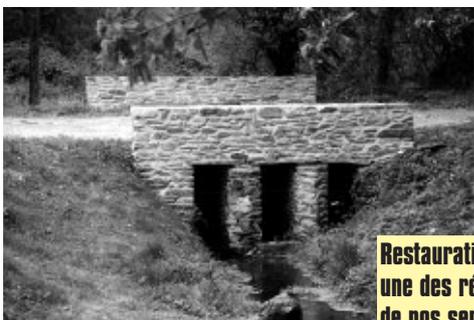
Marie Kerrien, née Lédan le 6 février 1908 (95 ans), était agricultrice à Kerdravel. Elle réside actuellement à "Lannouchen", maison de retraite de Landivisiau.

Pierre Corre, né le 24 février 1910 (93 ans) a exercé comme boucher dans la rue de Penzé. Il est actuellement à la maison de retraite de "Kersaudy" à Saint-Pol-de-Léon



Services techniques Des réalisations très appréciées

Un escalier reliant l'ancien et le nouveau cimetière à l'entrée (côté parking, derrière la mairie), facilite l'accès aux usagers.



Restauration du pont du Guern, une des réalisations, fort réussie, de nos services techniques cette année 2003.



"Océan" : récompense donnée par François Coatelem, président des éleveurs de Bretagne, au salon de l'agriculture en 1983.

Le village de Roseliès est connu de longue date de tous les amateurs de chevaux. C'est là que vit la famille Le Roux qui, depuis plus de 60 ans, élève et commercialise les postiers et chevaux de trait bretons. C'est le dernier élevage d'étalons du canton. Jean, âgé aujourd'hui de 82 ans, a su transmettre sa passion à son fils Jo ainsi qu'à Charlotte, sa petite fille. Il nous confie quelques souvenirs.

Jean : "A 13 ans, j'allais avec mon père et quelques-uns de ses amis, à la foire haute de Morlaix. Il fallait que je choisisse entre "la foire aux jeunes" et la foire aux chevaux. Je n'étais pas encore très occupé avec les filles ; j'ai donc préféré la foire aux chevaux. Ce jour-là, mon père voulait acheter un cheval. Il m'a laissé le choisir seul. J'étais fier de cette responsabilité et suis rentré à pied avec ce cheval et trois autres compagnons. La route était longue, les haltes nombreuses. A l'époque, il y avait deux bistrotts à Kermat... Quelques jours après, nous avons revendu ce cheval le double du prix acheté. Peu après, au concours de Plabennec, il fut classé 2^e sur 44. Chaque année, avait lieu au bourg de Guiclan un concours cantonal. En 1935, le conseiller général d'alors, François-Louis Guillou, m'a offert en récompense de la première place en catégorie "trait" de mon cheval un sac de son de 40 kg. Je n'avais que quinze ans".

Quels critères prends-tu en compte pour acheter tes chevaux ?

Jean : "D'abord, il faut regarder la démarche générale du cheval.

Il ne faut pas qu'il soit trop « soulevé ». Ses jambes ne doivent pas être trop longues, ses pieds droits et pas tournés vers le dehors avec un talon minimum. On observe également le dos et le jarret, les oreilles ne doivent surtout pas être tombantes. Puis, on le fait marcher au pas et trotter".

Comment as-tu développé ce commerce ensuite ?

Jean : "Eh bien, petit à petit, les clients satisfaits revenaient. Quand tu n'as pas trompé un gars, il revient. Je me suis ensuite associé à Théo Guivarch de Landivisiau. Cela nous a permis d'acheter davantage et toujours





La famille Le Roux, de Roséliès

Le cheval, une passion de plus de 60 ans

de la qualité. Une année, à la foire de Chateaubriant, nous avons rempli deux camions de poulains et pouliches pour venir à la maison. Je me souviens d'un concours à Saint-Thégonnec où nous avons acheté un cheval, classé dernier de sa catégorie. Moi, je ne le trouvais pas si mal. Un petit tour à la forge de Guimiliau, un toilettage complet et la taille de la queue, puis huit jours de pension chez chacun de nous (Théo et moi-même), et nous voilà partis avec lui au concours de Saint-Renan. Eh bien, ce jour-là, il a repassé devant le même jury que celui de Saint-Thégonnec qui ne l'a pas reconnu et lui a décerné le premier prix, bien loin devant les autres".

Tu as souvent fait partie des jurys chargés de juger les chevaux de trait et les postiers bretons...

Jean : "Ah ça oui. Même le lendemain de mes noces, je fus réquisitionné pour faire partie du jury (j'étais dans la région de Fougères). Je dus laisser ma femme, invitée à déjeuner auprès des personnalités du secteur. Quant à moi, je déjeunais avec les autres membres du jury. Par la suite, on me redemanda à Fou-



gères et cela pendant plus de trente ans. La seule gratification était le repas de midi, mais comme poste d'observation, il n'y avait pas mieux...".

Combien de concours as-tu remportés et à quoi servent-ils exactement ?

Jean : "Le nombre... je ne sais pas. Pour être sélectionné pour le salon de l'agriculture à Paris, il fallait participer à beaucoup de concours et être dans les trois ou quatre meilleurs de chaque catégorie trait et postier. Les différentes annotations faites par le jury permettent aux directeurs des haras de juger de la qualité de l'animal avant de l'acheter. Il existe des classements par tranche d'âge (un, deux, trois ans) et par type de cheval".

As-tu vendu tes chevaux à l'étranger ?

Jean : "J'en ai vendu plusieurs à

Jean, Charlotte et Jo avec "Harmonieux" vendu aux haras de Lamballe en 1998.

des Japonais. Ils venaient au village. Ils avaient le droit à une bouteille de calva... je n'étais pas perdant en faisant cela !".

Jo : "Il y a aujourd'hui moins d'acheteurs et moins d'étrangers. Avant, les Japonais achetaient 40 ou 50 chevaux de trait et les expédiaient dans leur pays par avion-cargo. Ils les utilisaient dans des courses de traîneau très populaires où les gens pariaient. Il leur fallait pour cela de très grands chevaux. Les Italiens et Espagnols en achetaient dans le but d'améliorer leurs races".

Quelles sont les modifications importantes aujourd'hui ?

Jean : "Aujourd'hui, avec les analyses de sperme obligatoires, le commerce est basé essentiellement sur le taux de reproduction alors qu'auparavant seules les qualités visuelles de l'animal comptaient.

Désormais, le postier breton est surtout utilisé dans les activités de loisirs telles que les concours d'attelage...".

J.M.C.

Aujourd'hui, Jean, Charlotte et Jo auprès de trois de leurs neuf chevaux restants.

Un préfet du Finistère en 1831 écrivait ceci : "Le cheval de trait breton a sur les autres races un avantage, celui de posséder à poids égal, un influx nerveux supérieur. C'est un cheval remarquable par sa douceur de caractère, sa rusticité et il est très apprécié des agriculteurs".

Jean Le Roux et sa famille l'ont bien compris. À côté des photos d'Océan, Sultan, Mano, ... la collection de médailles, plaques gravées et trophées est impressionnante. Mais les distinctions les plus honorifiques qu'a reçues Jean en 19??, en toute modestie, sont les titres de Chevalier et celui d'Officier du Mérite Agricole.

NA DALV KET AR BOAN SUTAL, PA NA FELL KET D'AR MARC'H STAOTAT.

CE N'EST PAS LA PEINE DE SIFFLER QUAND LE CHEVAL NE VEUT PAS PISSER.



La commission urbanisme s'est réunie à plusieurs reprises au cours de cette année pour élaborer le projet d'aménagement de l'agglomération : une réflexion générale sur l'organisation, menée en parallèle avec la carte communale.

L'aménagement de l'agglomération sécuriser,

Sécuriser

La traversée du bourg est le point essentiel de cette réflexion. Nous constatons tous les excès de vitesse sur la route départementale, les riverains s'en plaignent, les parents des jeunes enfants s'en inquiètent, les utilisateurs en sont conscients... Que faire ? En collaboration avec le cabinet AT Ouest de Landivisiau, nous avons réalisé un projet global depuis Coat-Mez, côté sud, jusqu'à la sortie de l'agglomération vers Penzé, côté nord, ainsi que la rue de la Poste. La partie centrale (place de la Mairie et abords de l'Église) a été évoquée et sera traitée ultérieurement. Dans

l'immédiat une réfection des trottoirs sera exécutée. Pour réduire la vitesse des véhicules, le moyen le plus efficace reste le rétrécissement de la chaussée : pour ce faire, elle passera de 7 mètres à 5,50 mètres dans certains tronçons. Des îlots seront placés au milieu de la chaussée, pour empêcher les dépassements dangereux. La modification du tracé permettra de réaliser du stationnement et de réduire la vitesse à l'entrée du centre bourg. Du mobilier urbain sera installé pour bien délimiter l'espace réservé aux piétons ; ces zones feront l'objet d'un traitement particulier : largeur optimale, couleur différente, création de petites placettes.

Rue de Kermat : à l'approche de l'école



embellir, cohabiter

Embellir

Pour mieux accueillir

Guiclan est déjà bien connu pour son accueil et son dynamisme, en l'occurrence par le biais de ses nombreuses associations et aussi l'intérêt que les gens portent à la salle du Triskell, très sollicitée au niveau de sa location. De nombreuses demandes émanent d'associations extérieures, de familles, de professionnels. L'embellissement et les aménagements du bourg constitueront de nombreux atouts pour son développement, en attirant de nouveaux habitants, en améliorant le bien-être de tous.

Cohabiter

Notre agglomération est traversée par une route départementale très fréquentée. Il va de soi que l'aménagement doit permettre aux utilisateurs de circuler dans des conditions correctes : des véhicules et engins, de dimensions de plus en plus importantes, empruntent cette voie.

La présence de commerces nécessite la création de places de stationnement et de trottoirs, en particulier rue de Penzé. Une longue réflexion a été nécessaire pour trouver un compromis acceptable. Cette rue est étroite (restaurant, médecin, pharmacie, cabinet

d'infirmières, particuliers sans garage). Pour concilier activités économiques, habitations et circulation, un stationnement en chicane sera créé, une priorité devra être respectée.

Pour parfaire ce dispositif, un parking supplémentaire sera réalisé le long de la propriété ex-ferme Bonderff. La rue du patronage sera en sens unique et le giratoire au carrefour de la route de Trévilis permettra les demi-tours.

Combien cela va-t-il coûter ?

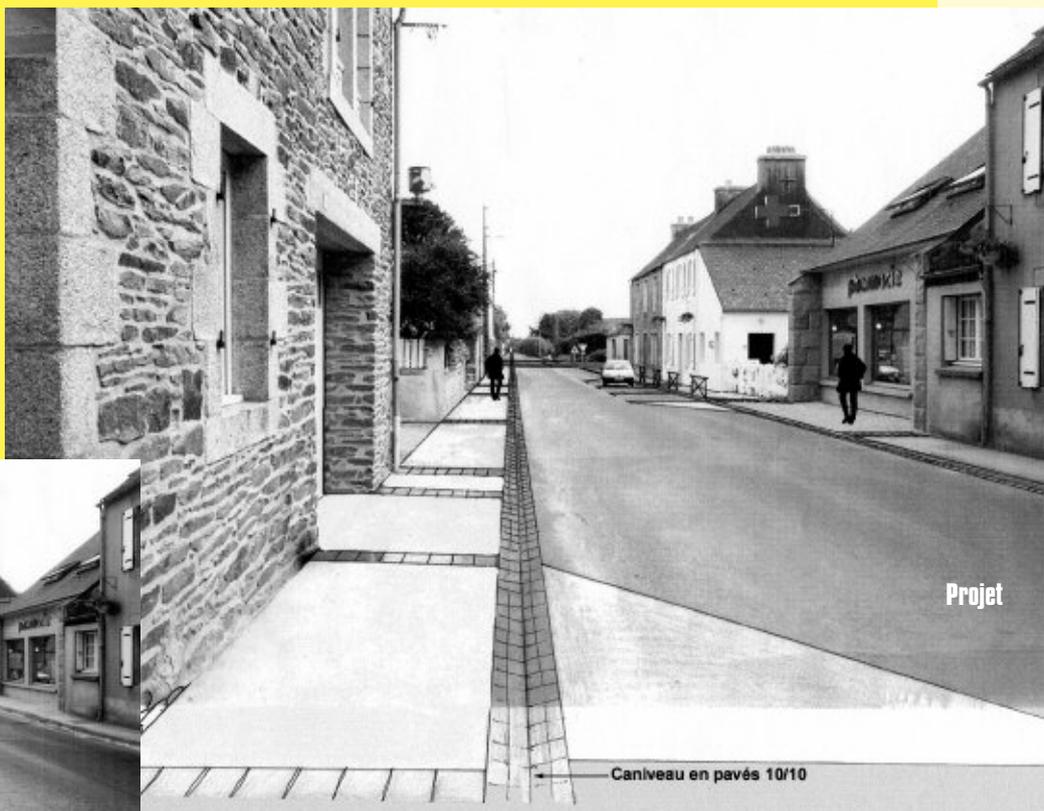
Les études seront subventionnées à 80%. La première

tranche est évaluée aux environs de 450.000 euros.

Des demandes de financement sont en cours d'instruction au Conseil régional, au niveau de l'Etat et de l'Europe avec une subvention escomptée de l'ordre de 60%.

Une estimation globale de l'aménagement a été chiffrée. Son montant dépasse le plafond de subvention accordée. Le conseil a donc décidé de surseoir à la modification de certains secteurs et d'attendre les délais nécessaires pour prétendre, au titre d'une deuxième tranche, à une nouvelle subvention.

Rue de Penzé : le stationnement devant la pharmacie





Auto-Cross

80 pilotes pour un grand spectacle

L'auto-cross, organisé pour la seconde année par le Guiclan FC, et quatrième étape du championnat du Finistère, a été une très grande réussite tant sur le plan populaire que sur celui de la compétition qui a tenu en haleine un public conquis par le spectacle que

leur ont livré les 80 pilotes des catégories 1.400 cm³, 1.400-1.700 cm³, 1.700-2litres.

Depuis le matin, sur un parcours très technique, que la poussière rendait encore plus difficile, les pilotes se sont livrés un duel sans merci.

En ce qui concerne les démonstrations :

- Alain Quémener, Nissan Micra, Audi V8 380 CV ;
- J.-F. Bargueden, Opel Tigra, BMW 3,22, 380 CV ;
- J.-Y. Dubourg, Escort Cosworth, 4x4 320 CV ;
- Y.-M. Dayot, Buggy 4x4, Porsche 3,5L ;
- G. Perrichot, Buggy 4x4, Mercedes 290 CV ;
- J.-Y. Menard, Buggy 4x4, Alpha 250 CV ;

- M. Jouny, Buggy 2 roues motrices, BMW M3 280 CV ont été tout simplement époustouflants ! Pour faire de cette manifestation une réussite, c'est le club tout entier qui se mobilise. Les quelque 80 bénévoles ont aidé à assurer le bon déroulement de l'épreuve. Nous vous donnons rendez-vous pour la troisième édition le 20 juin 2004.

Depuis bientôt un an quelques bénévoles se retrouvent tous les 2^e samedis de chaque mois pour découvrir et remettre en état le patrimoine de la commune. Tout d'abord notre choix s'est porté sur le débroussaillage des chemins permettant de relier les différents villages entre eux. Tel est le cas de ceux de Feunteun-Bol, Radennec, Le Guern, ainsi que du chemin reliant Kerlann au bois de Manera-Land, sans oublier tous les sentiers qui existent le long de la Penzé. Un grand merci aux propriétaires qui acceptent le passage des randonneurs sur leurs terres ainsi qu'à l'équipe d'entretien. Nous avons ensuite découvert les lavoirs (autrefois lieux de vie de nos villages) qui furent dans beaucoup de cas laissés à l'abandon à l'arrivée de la modernisation. Nous souhaitons les remettre en état ainsi que leur environnement immédiat et en particulier le lavoir du bourg situé au bord de la route du moulin de Kernabat, avec mise en place d'une toiture en ardoise.

Nous faisons donc appel à toutes les personnes volontaires susceptibles de se joindre à l'équipe car comme vous pouvez le constater les projets ne manquent pas :

- mise en place de circuits de randonnées à thèmes (lavoirs, calvaires) ;
- signalisation des sentiers.

Notre histoire se trouve dans ce patrimoine, faisons en sorte de le conserver intact pour les générations futures.

Remise en état du patrimoine de la commune

Des bénévoles au service de notre patrimoine





Fédération
Française pour le
Don de
Sang
Bénévole

Le sang, c'est la vie

C'est parce que le sang ne peut pas être fabriqué artificiellement qu'il est irremplaçable.

Donnons !

Le Don du Sang est essentiel. C'est un véritable engagement qui vient du cœur et surtout qui sauve plusieurs vies. C'est un geste vital et nécessaire : les accidentés de la route, les patients souffrants de maladies graves (leucémies, cancers), les hémophiles... sont directement concernés par le don du sang et souvent leur vie en dépend. Le don du sang est anonyme et généreux. Il est plus fort quand il se conjugue à plusieurs. Donner une fois, c'est déjà beaucoup, mais cela ne suffit pas car le sang ne peut être conservé longtemps. Il est donc capital

de rallier de nouveaux volontaires à la fois plus réguliers et plus nombreux. Chacun peut donner son sang à partir de 18 ans, et jusqu'à 50, 60 ou 65 ans selon les types de don pratiqués. Un premier don ne peut être fait après 60 ans. Si vous êtes en bonne santé, le don du sang ne comporte aucun risque. Le matériel de prélèvement est stérile et à usage unique. Alors n'hésitez plus, rejoignez les donateurs de sang, les receveurs vous remercient par avance et chacun de nous peut en avoir besoin un jour. À Guiclan, le Don du Sang a lieu une fois par an, vers la fin décembre.

Téléthon

La solidarité en marche

Collecter des fonds pour combattre la maladie sur tous les fronts, de la recherche de thérapeutiques jusqu'à l'amélioration de la vie quotidienne, tel est le but du Téléthon.

C'est ainsi que lors du Téléthon 2002, les Guiclanais se sont mobilisés dans l'organisation de diverses manifestations pour récolter des fonds :

- le vendredi soir, à l'Hélios, les amateurs de baby-foot ont pu s'adonner à leur sport et le lendemain, au Bounty, c'était le tour des joueurs de billards.
- le samedi matin les jeunes ont livré à domicile brioches, croissants et petits pains au chocolat ;
- l'après midi dès 13h30, des marcheurs, trotteurs et vététistes étaient accueillis par de nombreux bénévoles qui leur remettaient un carton selon le choix du circuit et sa longueur (la Municipalité avait décidé de verser 0,15 euro par km) ; de retour au Triskell, ils déposaient leur carton dans une urne et pouvaient se reposer en dégustant une

crêpe confectionnée sur place, avec un café ; les enfants des écoles avaient décoré la salle de nombreux dessins; plusieurs équipes jouaient aux dominos, pendant que d'autres s'adonnaient à la pétanque au boudrome ; d'autres bénévoles vendaient des roses ; une démonstration de step s'est déroulée en fin d'après midi.

Le conseil municipal avait décidé d'organiser le repas du soir et les commerçants ont offert pain, gâteaux et préparé les plats à prix coûtant.

Grâce à cette mobilisation, Françoise Larvol, animatrice et coordinatrice avec les jeunes et moins jeunes de cette organisation, était fière d'annoncer la collecte de 5.500 euros.

Un grand merci à tous.



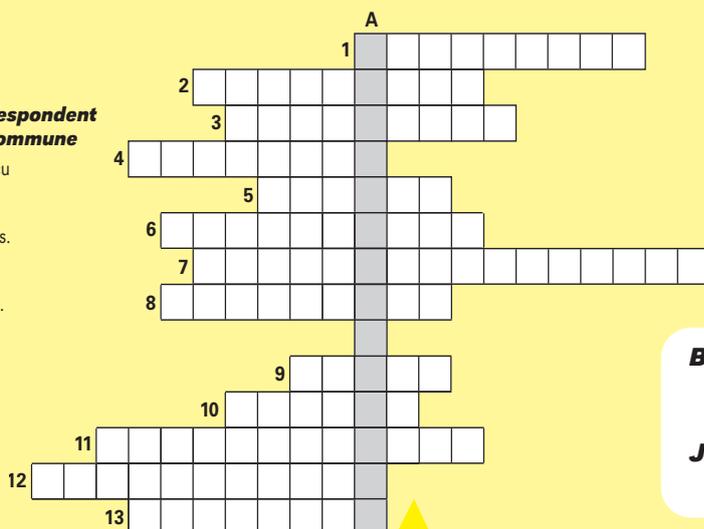
QUESTIONS SUBSIDIAIRES

Question n° 1 :

Mots croisés : les définitions correspondent à des noms de quartiers de la commune

- Un député de la Convention y a vécu à la fin du XVIII^e siècle.
- Un artisanat.
- Les lapins y apprécient les cachettes.
- Passionnés de "Trait".
- Pour les sportifs ou les chevaux
- Son homologue est bien plus connu.
- Connu pour sa rose.
- À l'orée du bois.
- Brindilles liées.
- L'oxygène y est bon.
- Bois du curé.
- Lieu de randonnée.
- Avant la grotte.

A Autrefois Foire bien connue sur la commune



Question n° 2 :

D'après vous combien de participants auront reconnu les 18 photos ?

**Bulletin-réponse à retourner pour le 31 janvier 2004 à Mairie
Jeu "Les reconnaissez-vous"
Bourg - 29410 GUICLAN**

Les reconnaissez-vous ?

Ces photos représentent des personnes habitant à Guiclan.

TROUVEZ-LES !

Vous pouvez participer à ce jeu "découverte"
en ramenant le coupon-réponse ci-dessous à la mairie.

Le gagnant se verra offrir un cadeau surprise !



Coupon - réponse

Bulletin-réponse à retourner pour le 31 janvier 2004 à

Mairie - Jeu "Les reconnaissez-vous" - Bourg - 29410 GUICLAN

Nom Prénom

Adresse.....Tél.....

Photo 1..... Photo 6..... Photo 11.....

Photo 2..... Photo 7..... Photo 12.....

Photo 3..... Photo 8..... Photo 13.....

Photo 4..... Photo 9..... Photo 14.....

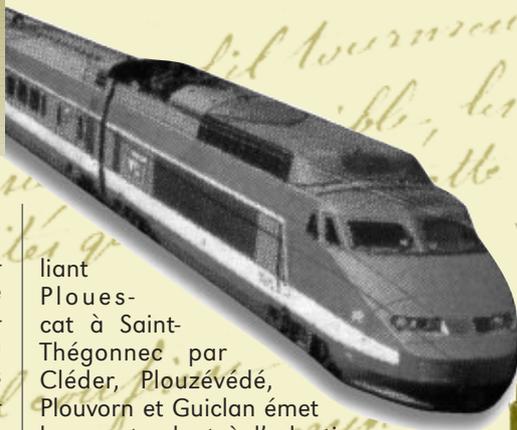
Photo 5..... Photo 10..... Photo 15.....

Photo 16..... Photo 17..... Photo 18.....

Avant d'expédier votre coupon-réponse, il faut **impérativement** répondre aux questions subsidiaires qui se trouvent au recto de cette partie.

Les archives de notre commune nous relatent de bien curieux comptes rendus municipaux. Découvrons les préoccupations municipales de nos anciens concitoyens.

UN TRAIN PEUT EN CACHER UN AUTRE...



L'an 1887, le 27 novembre à midi.

Le Conseil municipal de Guiclan considère que l'arrêt de l'express du matin à Saint-Thégonnec serait très utile à la commune. Actuellement les dépêches arrivent à Saint-Thégonnec par le train de 11 h 38 longtemps après le départ du facteur, de sorte que les correspondances ne sont distribuées à Guiclan que le lendemain, d'où un retard de 24 heures très préjudiciable aux nombreux commerçants de notre localité. Le conseil sollicite donc instamment l'arrêt de l'express du matin ou si cela était impossible que l'on fasse comme dans certaines stations où les sacs de dépêches sont jetés sur la voie pour le facteur.

L'an 1888, le 15 janvier à une heure du soir.

...Les dépêches restent donc en souffrance 24 heures. Les différents commerçants de la localité, marchands de céréales, beurre, bœufs ou chevaux se voient donc contraints de faire adresser leurs correspondances à Landivisiau ou à Morlaix et de les faire prendre ensuite à leurs frais. Ce mode de correspondance entrave souvent le commerce et cause de grandes pertes pécuniaires.

L'an 1895, le 15 du mois d'avril à une heure du soir.

Le Conseil, après avoir pris, connaissance d'un projet de chemin de fer à voie étroite re-

liant Plouescat à Saint-Thégonnec par Cléder, Plouzévéde, Plouvorn et Guiclan émet le vœu tendant à l'adoption de ce tracé qui rendrait le plus grand service à une région dépourvue de moyens rapides de communication et qui est le centre de l'élevage du cheval en Bretagne.

Dans le cas où ce tracé ne serait pas approuvé et serait remplacé par un tracé Plouescat-Morlaix, le Conseil émet le vœu à l'unanimité que le bourg de Guiclan soit desservi par une station située dans le bourg même ou dans les environs.

L'an 1900, le 18 novembre à une heure du soir.

Demande de transformation du train n° 3351 en train mixte.

Considérant que les foires et marchés de Morlaix sont fréquentés assidûment par les habitants de la commune. Considérant que ceux-ci ne disposent pour le retour que du train n° 23 trop hâtif et du train n° 3bis trop tardif pour les cultivateurs éloignés de la station.

Considérant que le train n° 3351 passant à Guimiliau

vers six heures 1/4 du soir et comprenant d'ailleurs normalement dans sa composition des voitures à voyageurs, serait parfaitement convenable pour le retour de foires et marchés précités.

L'an 1905, le cinq février à onze heures du matin. (1)

Le Conseil, considérant que le train n° 519, part de Morlaix pour Brest à 8 heures et demie du matin, et le train n° 953 à une heure et demie du soir ; qu'entre ces deux trains il y a un intervalle de cinq heures et pas de train intermédiaire ce qui est extrêmement gênant pour les communications avec Brest ; que d'autre part le train n° 519 part trop tôt de Morlaix et le train n° 953 trop tard pour permettre aux nombreux voyageurs qui fréquentent les marchés de Landivisiau, Landerneau et Lesneven, d'arri-

ver à une heure convenable à leur destination. Émet le vœu que l'horaire du train n° 953 soit modifié de telle sorte qu'il quitte Morlaix vers dix heures du matin.

L'an 1905, le vingt-cinq juin à onze heures du matin. (2)

Ligne de Plouescat à Rosporden par Guiclan.

Le Conseil, à l'unanimité, réitère le vœu que la commune soit desservie par une ligne de chemin de fer et demande de vouloir bien examiner avec la plus grande bienveillance le projet d'ensemble de lignes à construire dans la contrée traversée par l'avant-projet de la ligne Plouescat-Rosporden, soumis à l'enquête et modifiant cet avant-projet, de manière à donner satisfaction aux 3382 habitants (3) de la commune peut-être la plus importante du Finistère au point de vue de l'élevage des espèces chevaline et bovine.

(1) Phrase longue de 104 mots.

(2) Phrase longue de 81 mots.

(3) La population de Guiclan en 1846 s'élevait à 3.688 habitants.





2004 : des aménagements vont être réalisés aux entrées du bourg...



... à en juger par ces photographies des années 1930,
les aménagements n'étaient pas à l'ordre du jour !

